

DOSSIER DE PRÉSENTATION

PHÈDRE

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE ROBIN RENUCCI

Création juin 2022

Théâtre
de
FRANCE

Centre dramatique national
Direction Robin Renucci



PHÈDRE

de **Jean Racine**

mise en scène **Robin Renucci**

Avec

JUDITH D'ALEAZZO (Panope)

NADINE DARMON (Enone)

MARILYNE FONTAINE (Phèdre)

PATRICK PALMERO (Théramène)

EUGÉNIE POUILLOT (Aricie)

ULYSSE ROBIN (Hippolyte)

CHANI SABATY (Ismène)

JULIEN TIPHAINE (Thésée)

Scénographie

SAMUEL PONCET

Costumes

JEAN-BERNARD SCOTTO

Assistanat à la mise en scène

JUDITH D'ALEAZZO

Production

TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

CONTACT

ARIANE SALESNE

Administratrice de production et de diffusion

ariane.salesne@troteauxdefrance.com

01 55 89 12 58

06 29 73 01 83

Nous sommes confrontés à la destruction de la langue et de la syntaxe avec le jargon publicitaire, les slogans, les éléments de langage en politique, les tweets...

L'un des buts des Tréteaux de France est de créer de l'écoute, de l'attention et une rencontre autour de la langue. Mon objectif à travers ce travail sur les œuvres de Racine est de redonner à entendre, à tous, cette langue dans toute sa beauté et sa complexité. Il n'y a rien de plus satisfaisant que des jeunes gens qui viennent voir les spectacles, comme cela s'est produit avec *Bérénice* et *Britannicus* dans les îles de loisirs, qui nous disent : « *je n'ai pas tout compris mais j'ai ressenti ; il y a de l'émotion.* » Et ils reviennent ! S'ils reviennent c'est qu'il y a un foyer. Victor Hugo exprimait d'ailleurs très bien la question du foyer, du feu, et disait : « *C'est pourquoi nous crions : enseignement ! science ! apprendre à lire, c'est allumer du feu ; toute syllabe épelée étincelle.* »

**Mettre en scène Racine,
c'est une école formidable
pour moi, pour les comédiens
et pour les spectateurs.**

La transmission passe aussi par la rencontre grâce à des actions culturelles et artistiques autour de la langue (atelier de lecture à voix haute, atelier de la forge, Pro & Contra...). Le projet des Tréteaux de France est d'aiguiser les capacités d'agir du spectateur, de lui donner des outils d'émancipation. S'il n'a pas ces outils en tant que spectateur, il faut les lui proposer en tant que praticien, avec égalité. C'est un travail fondamental.

Je veux continuer à explorer Racine. Le travail des mots et la rencontre avec le public sont passionnants. Mettre en scène Racine, c'est une école formidable pour moi, pour les comédiens et pour les spectateurs.

Robin Renucci



▲
Robin Renucci
© Jean-Christophe Bardot

**Phèdre n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente.
Elle est engagée, par sa destinée et par la colère des Dieux,
dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première.**

Jean Racine



Au commencement : une confession, celle d'un amour que Phèdre avoue à Cénone, sa nourrice. Un amour qui se distingue par la puissance égale du sentiment de culpabilité qui l'accompagne. Car Phèdre aime Hippolyte, le fils de son mari, Thésée, et de sa précédente femme, Antiope.

Un jour, la prétendue mort de Thésée, roi d'Athènes, se répand dans la cité et arrive aux oreilles de Phèdre. C'est elle qui va l'annoncer à Hippolyte ; un message suivi d'un aveu, celui des sentiments coupables qu'elle éprouve pour ce « fils » : « J'ai dit ce que jamais on ne devait entendre. » Cette révélation plonge Hippolyte dans une rage folle. Il repousse Phèdre. Si la vérité est douloureuse à dire, il est une douleur encore plus intense à vivre : Hippolyte aime, certes, mais il aime quelqu'un d'autre. La souffrance n'a alors plus de fin, elle est absolue, comme l'amour.

Puis, une nouvelle rumeur se répand, Thésée n'est pas mort ; il est de retour et Hippolyte l'accompagne. Que va faire la reine déshonorée aux yeux de son époux ?

Ici, l'amour et la haine ont le même visage. Phèdre, attirée vers le crime par une fatalité irrésistible, exerce une fascination d'autant plus forte qu'elle résulte non du crime qu'elle commettra, mais du malheur qui l'y poussera. Au cœur de cette tragédie se joue un combat entre ombre et lumière, entre désir et raison, dicté par la violence des fantasmes qui animent Phèdre ; la plus touchante, la plus mémorable victime de l'amour.

LIÉS PAR LES ORIGINES

Phèdre est une tragédie familiale et politique dont les enjeux dynastiques ont une importance primordiale. Les personnages sont constamment reliés à leur passé familial et aux origines mythiques de leur sang. L'exigence d'une vie réussie requiert d'être digne de ce sang. Cette emprise familiale définit la dignité formelle des personnages de *Phèdre* tout en les exilant d'eux-mêmes, les plaçant hors de la maîtrise de leur propre vie. Leur sang les possède : il les précède et les définit, les anime et les meut, les stimule et les aliène.

Dans la sphère des actions humaines rien n'est obsolète : tout est survivant. Tous les problèmes se présentent comme nouveaux mais ne sont que répétitions, issus de mémoires enfouies, de retours du refoulé. Selon le dispositif poétique de la tragédie racinienne, il n'y a pas de sang innocent parce qu'il n'y a pas d'innocence de la mémoire. La puissance de l'origine pèse sur les personnages de *Phèdre* au point de les rendre otages.

Les lignées familiales d'Hippolyte et de Phèdre sont mises en opposition, Antiope contre Pasiphaé, la chasteté contre la concupiscence. Alors que l'origine maternelle de Phèdre la condamne, Hippolyte met en valeur son ascendance maternelle :

C'est peu qu'avec son lait une mère Amazone
M'ait fait sucer encore cet orgueil qui t'étonne.

Aux yeux d'Hippolyte, sa filiation garantit son intégrité morale et sa pureté. Innocent, il en appelle à la renommée de sa mère pour assurer sa propre défense auprès de son père Thésée, et l'oppose aux mœurs supposées de Phèdre :

Elevé dans le sein d'une chaste héroïne
Je n'ai pas de son sang démenti l'origine.

[...] Phèdre sort d'une mère,
Phèdre est d'un sang, Seigneur,
vous le savez trop bien,
De toutes ces horreurs plus rempli que le mien.

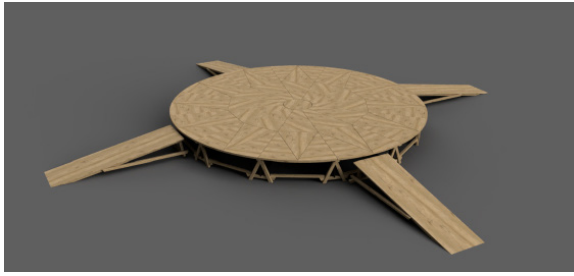
LA TRAGÉDIE DE LA PAROLE ENFERMÉE

Chez Racine, la passion possède les personnages qui en oublient alors leur naissance et leur réputation même. Elle circule d'un personnage à l'autre de manière aveugle ; les personnages innocents en sont affectés et peuvent en mourir au même titre que les personnages soumis à leur instinct. La mutuelle rétention de la parole d'Hippolyte et de Phèdre est rompue par leurs aveux respectifs mettant en branle le mouvement dramatique lui-même et enclenchant le processus irréversible des passions qui conduisent à coup sûr à la mort.

Dans *L'Écrivain et ses travaux*, Paul Bénichou souligne ainsi cette construction en miroir des trajectoires d'Hippolyte et de Phèdre : « Chez Racine, Hippolyte se trouve curieusement aligné sur Phèdre. Il lui ressemble et la double. C'est si vrai que la pièce s'est organisée selon deux tracés parallèles où le tourment d'Hippolyte annonce et précède celui de Phèdre. Dans la première scène, il avoue à Thérémène qu'il aime ; dans la grande scène qui suit, Phèdre fait le même aveu à Enone [...]. Et à peine Hippolyte s'est-il déclaré à Aricie que Phèdre survient et se déclare à lui. [...] Cette symétrie dans la disposition des scènes souligne matériellement la similitude des deux personnages. Racine n'a rien fait pour l'estomper ; au contraire, il a organisé ses deux premiers actes entiers comme une partition où la même phrase est reprise et variée sur deux registres différents. »

Phèdre c'est la tragédie de la parole enfermée. L'enjeu tragique est ici beaucoup moins le sens de la parole que son apparition ; au théâtre, selon la citation de l'abbé d'Aubignac « Parler, c'est agir ». Phèdre n'arrive ni à vivre ni à mourir, comme suspendue. Roland Barthes s'interroge : « Qu'est-ce donc qui fait la Parole si terrible ? C'est d'abord qu'elle est un acte mais surtout qu'elle est irréversible : nulle parole ne peut se reprendre : livré au Logos, le temps ne peut se remonter, sa création est définitive. Aussi, en éludant la parole, on élude l'acte, en la passant à autrui, comme au jeu du furet, on lui en laisse la responsabilité ; et si l'on a commencé à parler par « un égarement involontaire », il ne sert à rien de reprendre, il faut aller jusqu'au bout. »

Après les aveux arrive l'épuisement de la parole amenant à la mort. L'énergie oratoire dépensée par Hippolyte dans la scène 2 de l'acte V le réduit au silence puis à la mort sanglante que rapportera Thérémène. L'entreprise oratoire de Phèdre se solde elle-aussi par un échec. Néanmoins, le suicide de Phèdre apparaît comme une affirmation sur son ascendance et les assignations irrépressibles de sa lignée. En se donnant lucidement la mort, Phèdre se réapproprie son destin dans une action qui déjoue la répétition tragique à laquelle la nature et les dieux la soumettaient.



▲ Maquette scénographique © Samuel Poncet



▲ Maquette scénographique © Samuel Poncet

SCÉNOGRAPHIE, JEU ET COSTUMES

La scénographie circulaire souligne le motif structurel primaire de la pièce. Dans *Phèdre* les maux et les crimes s'inscrivent dans une dramaturgie de la promiscuité qui renforce la structure scénique du huis clos. Entre les violences familiales d'une part et le traitement racinien de l'espace d'autre part, les personnages se trouvent dans l'impossibilité de s'éviter. Les dynamiques de l'espace et du jeu s'organisent en fonction de ce mouvement circulaire et répétitif. Le temps semble voué à reproduire l'origine funeste, sorte de cercle infernal renforcé par la présence et le regard des spectateurs.

Les acteurs, au plus près des spectateurs, transmettent, par contagion émotive, le travail de déchirement et de deuil des personnages tragiques.

Le plateau nu permet aux spectateurs contemporains de susciter leur imaginaire au-delà de leur propre époque, retrouvant les émotions et la sensibilité du public des siècles passés.



▲ Maquette costume Thésée © Jean-Bernard Scotto



▲ Maquette costume Phèdre acte 5 © Jean-Bernard Scotto

EN ACCOMPAGNEMENT

Ateliers de pratique artistique

ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE / LA SYNTAXE, LE VERS, L'ALEXANDRIN

Parce que lire à voix haute est un plaisir à partager, nous reviendrons avec vous sur les œuvres de Racine pour découvrir certaines techniques propres à la prise de parole en public.

La première partie de l'atelier sera consacrée à l'échauffement physique et au travail sur le souffle, afin de découvrir ou d'entretenir les outils nécessaires au placement de la voix et du corps. Sur un mode ludique, nous aborderons ensuite l'alexandrin à travers les règles syntaxiques et leur application dans l'art de la parole. Nous vous entraînerons à la découverte du rythme, des figures rhétoriques, des éléments phonétiques pour jouer avec la poésie du nombre, percevoir la valeur sensuelle et sensorielle de chaque syllabe et finalement trouver les multiples pulsations corporelles possibles pour dire un texte en vers. À partir de l'enseignement de Michel Bernardy, les grands axes du langage : la syntaxe, la métrique, la phonétique, le symbolique seront abordés.

Cet atelier propose un temps ludique autour des éléments qui constituent le vers : allier la syntaxe à la métrique et s'initier à un jeu qui engage le souffle, la voix, l'oreille et la pensée.

DURÉE 2H
NOMBRE DE PARTICIPANTS
15 PERSONNES POUR UN INTERVENANT
À PARTIR DE 14 ANS

ATELIER DE LA FORGE

Une initiation à la pratique théâtrale à travers un travail sur la voix, le mouvement, le souffle, par des jeux théâtraux et des improvisations... L'approche est chaque fois différente en fonction des publics rencontrés.

La pratique permet de réfléchir aux mille façons de dire un texte et d'en comprendre le sens, sans qu'il s'agisse d'explication de texte. L'engagement de tous les participants développe l'esprit d'équipe et d'ouverture.

DURÉE 2H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 15
PERSONNES POUR UN COMÉDIEN
PUBLIC SCOLAIRE
2 COMÉDIENS PAR CLASSE
TOUT PUBLIC

PRO & CONTRA, LE JEU DE LA DISPUTE

Ces ateliers entrent dans le cadre d'une recherche des Tréteaux de France sur le lien entre théâtre et philosophie. Le principe est de donner des outils aux participants pour prendre part à un débat et développer un argumentaire, même pour défendre un point de vue qui n'est pas forcément le sien. Un sujet est donné par les comédiens qui vont inciter les participants à prendre la parole et à construire leur pensée.

DURÉE 3H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 6 OU 8 PERSONNES
POUR UN COMÉDIEN
PUBLIC SCOLAIRE 4 COMÉDIENS PAR CLASSE
TOUT PUBLIC À PARTIR DU LYCÉE (POUR
LES COLLÉGIENS 3^E MINIMUM)



BIOGRAPHIES

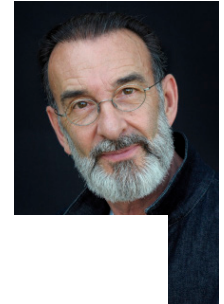


JEAN RACINE

LA FERTÉ-MILON, 22 DÉCEMBRE 1639
PARIS, 21 AVRIL 1699

Issu d'une famille de petits notables de la Ferté-Milon - aujourd'hui dans l'Aisne - et tôt orphelin, Racine reçoit à Port-Royal son éducation littéraire et religieuse. Se détournant d'une carrière ecclésiastique, il s'engage, jeune, dans l'écriture, en privilégiant la poésie et le théâtre tragique. Après *La Thébaïde* en 1664, le succès d'*Alexandre le Grand* en 1665 lui confère une solide réputation et lui apporte le soutien du jeune roi Louis XIV (1638-1715). *Andromaque*, en 1667, ouvre une décennie de grandes créations qui voit, à côté d'une unique comédie (*Les Plaideurs*, 1668), représentées sept tragédies : *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674) et *Phèdre* (1677).

Le succès populaire, les querelles critiques, l'appui du roi et les faveurs à la cour de Mme de Montespan entraînent une ascension sociale et économique fulgurante de l'auteur : élu à l'Académie française en 1672, anobli en 1674, Racine abandonne en 1677 le « métier de poésie » pour briguer le « glorieux emploi » d'historiographe du roi. Devenu l'un des courtisans proches du Roi-Soleil, il ne délaisse son travail d'historien que pour écrire, à la demande de Mme de Maintenon, deux tragédies bibliques qui seront jouées par les jeunes filles de Saint-Cyr : *Esther* (1689) et *Athalie* (1691) et pour écrire en secret un Abrégé de l'histoire de Port-Royal, retrouvé et publié après sa mort. Le vaste travail auquel il consacre la majeure partie de ses vingt dernières années, l'histoire de Louis XIV, disparaît entièrement dans l'incendie de la maison de son successeur, Valincour.



ROBIN RENUCCI

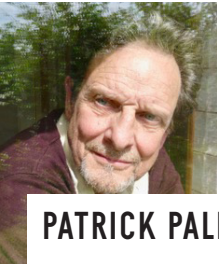
Comédien et metteur en scène. Il est élève à l'Atelier-école Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il joue au théâtre sous la direction, entre autres, de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti. Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un village français*. En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma *Sempre Vivu!*

Fondateur et président de L'Aria en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres internationales de théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur* d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016, *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017, *La Guerre des salamandres* de Karel Čapek créé au festival Villeneuve en scène (2018), *Bérénice* (2019), *Britannicus* (2020) et *Andromaque* (2021) de Jean Racine et *Oblomov* d'après Ivan Gontcharov en 2020.

LES COMÉDIENS

DES TRÉTEAUX DE FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE ROBIN RENUCCI



PATRICK PALMERO

Formé au Conservatoire national de région de Grenoble il fait ses débuts à la Comédie des Alpes puis suit les cours de Jean-Laurent Cochet. Pendant sept ans, il est comédien au Théâtre du Frêne où il anime des ateliers de pratique artistique et joue dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien et formateur, il est membre de la troupe des Tréteaux de France depuis 2011. Il intervient à l'Aria en Haute-Corse depuis 2001.



JUDITH D'ALEAZZO

Comédienne et professeure d'art dramatique, Judith D'Aleazzo a été formée au cours René Simon. Elle a joué sous la direction, entres autres, de Serge Lipszyc, Robin Renucci, Anne Marie Lazarini. Intervenante et formatrice à l'Aria, aux ateliers Seguin et aux Tréteaux de France, elle a également mis en scène plusieurs pièces dont *Les Reines*, de Normand Chaurette, *À vies contraires*, de Julien Roulle-Neville, *Carnivores* d'Alexandra Badéa et *Molière est dans le placard*, de Nadine Darmon.



NADINE DARMON

Élève de Michel Bouquet et de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris, elle joue au théâtre dans les mises en scènes de Denis Llorca, Jean-Daniel Laval, Pierre Debauche, Benoît Lambert, Stella Serfaty, Serge Lipszyc, Thierry de Peretti, Robin Renucci... Elle enseigne depuis 1990 dans plusieurs écoles dont l'école Pierre Debauche et l'école Charles Dullin et anime de nombreux stages professionnels. Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec la création de *Molière est dans le Placard* et *L'Avaleur* mis en scène par Robin Renucci. En 2019, elle met en scène, en collaboration avec Marilyne Fontaine, *Céleste gronde*, de Joséphine Chaffin.



MARILYNE FONTAINE

Diplômée de l'Ensad de Montpellier (2008) et du CNSAD (2011), Marilyne Fontaine joue au théâtre dans les mises en scène de Yann-Joël Collin, Olivier Py, Barthélémy Méridjien, Jean-Marie Besset, Robin Renucci, Gilbert Désveaux, tg STAN... Au cinéma, elle joue sous la direction de Jacques Doillon (Prix du meilleur espoir au Festival de Rome 2012), Franck Mancuso, Niki Iliev, Willy Biondani, Eduardo Sosa Soria, Guy Marignane, Frédéric Carpentier... Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec *Le Faiseur*, de Balzac et *L'Avaleur* d'après Jerry Sterner, deux spectacles mis en scène par Robin Renucci. Elle cosigne en 2019 sa première mise en scène : *Céleste gronde*, de Joséphine Chaffin.

**EUGÉNIE POUILLOT**

Formée en chant (musiques actuelles) et en danse (jazz et contemporaine), Eugénie poursuit sa formation artistique à l'École du Studio d'Asnières avant d'intégrer l'ESCA - Ecole Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance- dont elle sort diplômée en 2020. En tant qu'actrice, elle participe à de nombreuses créations et est membre de la jeune troupe du CDN de Montluçon pour la saison 2018-2019. En 2021, elle co crée le collectif Cimetière des Chiens et met en scène *Porcherie* de Pasolini.

Eugénie est également diplômée d'un master 2 en Management de la Communication - CELSA (Paris-Sorbonne).

**ULYSSE ROBIN**

Ulysse Robin a d'abord participé à l'Aria en tant que stagiaire, puis a été élève à l'École du Jeu à Paris et au Studio théâtre d'Asnières. Il est membre de la Compagnie Oghma depuis 2014 où il a été formé au théâtre baroque et participe activement à la majorité de ses créations.

**CHANI SABATY**

Formée au Cours Florent, elle suit de nombreux stages et formations. Elle se perfectionne dans le chant et travaille la Commedia dell'Arte avec la compagnie Zéfiro Théâtre. Au théâtre, elle parcourt des univers qui vont de Pagnol à Shakespeare. Elle tourne également pour le cinéma et la télévision. Attachée à la transmission et la pédagogie, elle dirige différents ateliers.

**JULIEN TIPHAINE**

Après des études à l'Ensatt, il joue sous la direction de Sylvain Creuzevault, puis il intègre la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti de 2006 à 2019. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)*, de Tanguy Viel et *La Carte du temps*, de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP. Il a présenté son spectacle *La Bataille est merveilleuse et totale* d'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer, en 2013 au TNP. Il fonde La Compagnie du Marcheur en 2018.

INFORMATIONS PRATIQUES

CRÉATION 2022

**Les 26, 27, 28 mai et 1, 2, 3, 4 juin
aux Tréteaux de France**

En tournée à partir de juillet 2022

Durée **2h**

À partir de **14 ans**

JAUGE

150 personnes

CONDITIONS TECHNIQUES

Plateau 12 m x 15 m

Spectacle en quadrifrontal

CONTACT PRODUCTION

ARIANE SALESNE

Administratrice de production
et de diffusion

ariane.salesne@treteauxdefrance.com

01 55 89 12 58

06 29 73 01 83



Tre Teaux
de
FRANCE

Centre dramatique national

Direction Robin Renucci



2 rue de la Motte, 93 300 Aubervilliers

treteauxdefrance.com

facebook.com/treteauxdefrance

twitter @treteauxfrance